
Groupe de sociologie, pragmatique et réflexive – *GSPR*

Francis Chateauraynaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19062>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 699-700

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Francis Chateauraynaud, « Groupe de sociologie, pragmatique et réflexive – *GSPR* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19062>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de sociologie, pragmatique et réflexive – GSPR

Francis Chateauraynaud

Francis Chateauraynaud, *directeur d'études*

L'œil de la communauté internationale. Logiques d'alerte et formes de mobilisation à l'ère de la globalisation

- ¹ CE séminaire s'intéresse à la manière dont des acteurs parviennent à mobiliser à l'échelle Internationale en dotant leur cause d'une puissance d'expression et en remplissant les exigences d'une *fonction d'universalisation*. Tout en élargissant la gamme des dossiers étudiés par la sociologie pragmatique, il s'agit de discuter l'argument du cosmopolitisme développé par Ulrich Beck. En effet, la globalisation des affaires humaines passe par la production de multiples arènes internationales, lesquelles n'obéissent pas aux mêmes contraintes, et l'émergence d'une cause internationale suppose un long *travail politique*, rarement décrit en tant que tel, de mise en rapport de différentes localités à l'échelle « globale ». Suivre les opérations critiques des acteurs permet ainsi d'explicitier la nature des relations qui se tissent entre les localités, le global pouvant tantôt s'appréhender comme un espace de représentation partagé par une foule d'acteurs, et fondé sur la mise en commun de concepts et d'institutions, tantôt comme un faisceau de liens et de connexions en constante reconfiguration, et, à proprement parler, irreprésentable.
- ² Lors de la première séance, Francis Chateauraynaud a proposé un cadre d'analyse orienté vers la formation des causes internationales. Inaugurant une véritable *balistique sociologique*, il a mis en place un premier jeu de concepts permettant de suivre la transformation des causes qui engagent des jeux d'acteurs et d'arguments, des dispositifs et des instances à la fois mobiles et hétérogènes. Didier Torny a poursuivi

cette refonte de la problématique des alertes et des mobilisations en partant des actions normatives de l'OMS, examinées à travers la révision du Règlement Sanitaire International (1995-2007). Patrick Trabal s'est intéressé pour sa part aux contraintes de la mise en place de l'Agence mondiale antidopage et à la manière dont les différentes instances (États, organisations et fédérations sportives, milieux médicaux et scientifiques) parviennent, ou non, à rendre compatibles les règles et les procédures de contrôle. Introduisant dans la série des interventions le point de vue de l'histoire des sciences, Soraya Boudia (Université de Strasbourg) a exposé la genèse du système international de régulation des risques de la radioactivité en partant des années 1940. On y voit le rôle de réseaux scientifiques conduits, sous la pression d'enjeux politiques, à élaborer des normes et des standards qui informent pour la longue durée les modalités d'action de la « communauté internationale ». De ce point de vue, le séminaire ne pouvait faire l'impasse sur la manière dont la problématique climatique s'est imposée sur l'agenda politique international. Amy Dahan (CNRS) est ainsi venue présenter les différents modèles du futur et les disputes d'experts rendus visibles par les travaux du Giec (le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat).

- 3 Le séminaire est revenu ensuite sur un des thèmes classiques des relations internationales, la guerre, abordée ici du point de vue d'une sociologie de l'alerte et de la mobilisation. Francis Chateauraynaud a proposé une analyse du conflit irakien en déployant ses différents modes d'existence sur la « scène internationale ». Depuis les mobilisations anti-guerre du début de l'année 2003, on voit monter un sentiment d'impuissance collective et une vision noire du conflit renforcée chaque jour par l'enlèvement des troupes de la coalition, opérant, sans véritable légitimité internationale, dans un milieu transformé en chaos apparemment inextricable, qui devient le creuset de formes inédites de violence et de cruauté. Enfin, dans un registre thématique assez proche, Nathaly Jimenez a fait le point sur ses travaux de thèse concernant les évolutions récentes de l'espace public colombien aux prises avec un conflit armé interminable. Le cas colombien est abordé à partir de deux dossiers précis : l'accord d'échange humanitaire entre l'État colombien et les Farc, accord plus ou moins supervisé par des acteurs transnationaux, et l'accord sur le transfert de déchets toxiques entre les États-Unis et la Colombie qui suscite des controverses autour de la définition de l'intérêt national.

INDEX

nomsmotscles Groupe de sociologie pragmatique et réflexive – GSPR